LIVRES ET REVUES

HUMANITY IN WARFARE[1]

Le livre de M. Best, paru depuis un peu plus d'une année, est une présentation très intéressante et très complète de cette portion toute particulière du droit international public que constitue le droit international humanitaire. Y sont examinés les aspects historiques, philosophiques, psychologiques et, naturellement, légaux, d'une préoccupation vieille comme l'humanité elle-même: le souci paradoxal de limiter autant que possible les souffrances que les hommes décident de s'infliger mutuellement.

Le livre de M. Best est riche en détails extrêmement intéressants, dont se dégage une vue d'ensemble du mouvement historique qui devait aboutir au droit international humanitaire contemporain.

C'est sur cette chronologie qu'est bâtie la structure du livre, dont l'introduction donne une première idée. M. Best analyse en premier lieu la contribution des pères du droit international public — tout particulièrement celle des publicistes — aux premiers balbutiements du droit de la guerre, qu'il confronte ensuite au phénomène des grandes guerres modernes (« révolutionnaires, nationales et populaires ») dont l'ère napoléonienne fit présent à l'Europe. Un chapitre entier est consacré plus loin à l'aboutissement logique de cette conception des conflits armés: la guerre totale, à laquelle les efforts d'une multitude de penseurs et de juristes ont tenté, et tentent encore, de mettre quelques barrières.

La dernière partie de l'ouvrage examine en détail les derniers développements du droit international humanitaire, tout particulièrement les deux Protocoles additionnels aux Conventions de Genève, adoptés en 1977 à Genève.

La place nous manque pour évoquer les nombreux thèmes de réflexion dont ce volumineux ouvrage abonde, mais on peut en relever quelques-uns, par exemple des remarques très intéressantes sur les

[1] Geoffrey Best: *Humanity in Warfare. The Modern History of the International Law of Armed Conflicts.* Weidenfeld and Nicholson, London (1980). 400 p. 15 livres anglaises. Existe en anglais seulement.

bases psychologiques du rejet du droit de la guerre par de nombreux militaires. De telles réflexions (p. 22-25) sont suffisamment rares pour valoir la peine d'être mentionnées: « Je ne cesse d'être surpris et attristé, et même quelquefois scandalisé, par le fait que le droit de la guerre est ignoré dans quantité d'ouvrages militaires: mémoires, biographies ou histoire » (p. 24).

On trouvera également des réflexions pertinentes sur le rôle crucial de la souveraineté des Etats vis-à-vis de l'application du droit humanitaire: « L'insistance des Etats sur la plénitude de leurs droits souverains a été l'obstacle le plus puissant et il en est résulté que le droit international humanitaire, une des nombreuses branches du droit international, en est demeuré faible et sous-développé » (p. 323).

D'une grande objectivité, le livre de M. Best nous paraît d'un vif intérêt pour le juriste enclin à la philosophie et à la recherche historique; il nous semble en revanche un peu dense pour le simple lecteur non-spécialiste.

J.-J. Surbeck

LE TROISIÈME COMBATTANT
WARRIOR WITHOUT WEAPONS
LA BATAILLE DU Dr JUNOD

En 1947, le Dr. Marcel Junod publia, en français, ses souvenirs des dix années 1935-1945, pendant lesquelles il avait, comme délégué du CICR, accompli des missions dans diverses régions du monde. De l'ypérite d'Abyssinie à la bombe atomique d'Hiroshima, comme indique le sous-titre de l'ouvrage, puis à travers la guerre civile en Espagne et pendant la deuxième guerre mondiale, de la Pologne au Japon, le Dr. Junod fait le récit de ses activités humanitaires au cours d'une des périodes les plus dures de l'histoire moderne. Avec une simplicité poignante, il raconte des épisodes terribles, mais tout éclairés d'une lumière d'espoir et du chaud sentiment d'humanité qu'il sut y mettre.

Ce livre est déjà ancien, mais le récit a gardé toute sa force. Publié [1] une première fois en français, comme nous venons de le dire, en 1947, avec une préface de Max Huber, ancien président du CICR, il fut réédité en 1963, à l'occasion du centenaire de la Croix-Rouge, avec une préface de Léopold Boissier, à l'époque président du CICR.

[1] Dr. Marcel Junod: *Le troisième combattant*. Payot, Paris, 1947 et 1963.